



LA GAZETTE DE LA SIAGNE



2016 - n° 6 – Consultez notre site www.generation-junior.org

UN QUATUOR TENTE LA GRANDE EVASION

Comme les trois mousquetaires, ils sont quatre !

Comme eux, ces deux « minots » et ces deux « djeunes », techniquement à l'aise (et ce ne sont pas les seuls) savourent le duel, le face à face, l'affrontement. Malheur aux adversaires venant leur barrer la route du but, ils s'exposent à un coup de patte aussi magique que meurtrier. Un, j'te vois ; deux, tu m'vois plus. Accélération brutale, petit pont, contrepied ou roulette sont leurs armes favorites. Ils s'en servent sans retenue avant de porter l'estocade finale avec élégance.

A mi-parcours du tournoi, ce redoutable quatuor (Jérémy Samson, Jordan Camus, Benjamin Quinçon et Charly Sabo) s'est fait la belle en tête du classement. Groupés en deux points, ces joueurs ont pris nettement des distances avec la concurrence qui s'en sort bien. Avec un brin de réussite du côté des fuyards, la note aurait pu en effet être beaucoup plus salée.

Ce n'est pas Jérémy Samson qui dira le contraire. Toujours très incisif et offensif comme à son habitude, il a multiplié les tentatives sans être vraiment récompensé. Certes, il a marqué mais une bonne demi douzaine de ses frappes est passée tout près, pas loin, au ras de la barre ou du poteau.

Dommage. Il se consolera en constatant qu'il est (même de justesse) encore leader de la compétition. Ce qui n'est pas si mal dans une épreuve qui aime dévorer les premiers.

Benjamin Quinçon, très en vue lui aussi (pas seulement par la couleur de son beau maillot) peut s'en vouloir également d'avoir gâché quelques belles occasions, du genre pénalty sans gardien. Concrétisées, elles auraient pu le réinstaller au sommet de la hiérarchie.

Jordan Camus a lui encore montré qu'il n'était pas qu'un spécialiste du foot sur écran où il brille à un très haut niveau (demandez-lui et vous saurez). C'est aussi une valeur sûre sur le terrain. Quant à Charly Sabo, s'il peut regretter d'être passé de la deuxième à la quatrième place, il a réduit à deux longueurs son retard sur Jérémy Samson. Il reste plus que jamais dans la course au titre.

Face à ce bloc bien coriace, pour revenir à la lumière et retrouver quelques couleurs au général, il faudra désormais compter sur les défaillances des copains, le hasard du tirage au sort et surtout ne plus gaspiller ses jokers. Mickaël Thouvenin, la nouvelle kalachnikov de la Vernède, qui opte en ce moment pour le tir à répétition mais sans grande précision, est déjà à huit points du leader et les suivants (comme Mickaël Lesongeur, premier des anciens) à dix et plus. La chasse au grand podium s'annonce délicate.

DU TAC AU ... TACLE

Dix. Alain Fonda semble s'être abonné à cette dose de points récoltés. Il en avait déjà pris autant la fois précédente et il a récidivé. Mais cette fois, il est le seul à avoir fait aussi bien. Bravo, car cette performance lui permet aussi de creuser son avance en tête des « Icônes ».

Motivés. Ils le sont les anciens même si les résultats ne suivent pas toujours. Car ils étaient onze sur le terrain jeudi dernier contre dix chez les plus jeunes.

La preuve d'une belle vitalité dont certains feraient bien de s'inspirer.

Mystère. Jordan Ciasullo à la treizième place à vingt-trois points du leader. Alix Dumon seizième à vingt-sept points. Etrange ce double classement dans le ventre mou du tournoi.

Trop. Pour une fois ce n'est pas le coach qui le dit mais Alain Cometti. « *On ne joue pas assez en passe. Je suis sûr*

qu'on marquerait plus de buts en évoluant à trois touches de balle ». Et n'oubliez pas que c'est un ancien vainqueur du tournoi qui l'affirme. On le relance le débat ?

Cure. On ne voit plus le jeudi Jean-Michel Quinçon. « *Mon kiné m'a envoyé en cure* » écrit-il dans un message. Mais en cure de quoi ? Interrogé, le kiné en question, reste vague. Désintoxication ? C'est vous qui le dites.

